

PREMIUMARES

LA CRÉATION D'UN CHAMPION / THE MAKING OF A CHAMPION



Milena Pappas / Ph João Markun



Milena Pappas / Ph Marco Villanti

La question de l'inné et de l'acquis revient fréquemment lorsqu'il s'agit de prédire le comportement futur chez l'homme, et le concept n'est pas moins répandu dans le domaine de l'élevage de chevaux de sport d'élite. La quête pour produire un futur champion en sauts d'obstacles est pleine d'incertitudes, et bien que le succès ne soit jamais garanti, les possibilités d'y parvenir peuvent être améliorées.

Pour Milena Pappas, fondatrice de PremiuMares, le succès de l'élevage de chevaux n'est pas seulement une question de combinaison gagnante entre l'inné et l'acquis, mais également une question de maintien d'un équilibre délicat entre les deux. « Certes la jument transmet bon nombre de ses gènes mais combiné avec un étalon chevronné et reconnu dans le monde équestre, c'est mettre toutes les chances de son côté pour avoir un poulain de grande qualité. », déclare-t-elle.

« Après tout, c'est de la génétique, tout ce que nous pouvons donc faire est d'augmenter nos chances et leur donner le meilleur environnement possible ! »

Nature vs. nurture is a topic that comes up frequently when it comes to predicting future behavior in humans, and it is no less prevalent in the field of elite sport horse breeding. The quest to produce a future champion in show jumping is fraught with uncertainty, and though success is never guaranteed, the odds can be improved.

For PremiuMares founder Milena Pappas, breeding success is not just about a combination of nature and nurture, but maintaining the delicate balance between both. "It seems that the mare passes on a lot of her traits, and with the correct combination with a proven stallion in the sport, you can give the best chances possible to your foal," Pappas says. "After all, it's genetics, so all we can do is enhance our chances and give them the best possible environment thereon!"

TEXTE NINA FEDRIZZI

LA JUMENT IDEALE

Comme son nom le laisse entendre, PremiuMares compte beaucoup sur les juments qu'elle recrute pour son programme d'élevage et ses standards de sélection élevés. « Nous sélectionnons des juments ayant une carrière sportive reconnue, ou, si elles sont jeunes, elles doivent au moins être issues d'une lignée maternelle avec une carrière sportive », dit Milena Pappas.

Elle cite l'exemple d'Itouche, une poulinière Kashmir x Clinton qui a été blessée au début de sa carrière avant d'être acquise par PremiuMares. En tant que petite-fille de Cylana, partenaire olympique de Reed Kessler aux Jeux Olympiques de 2012, Itouche est également à demi-apparentée avec trois chevaux qui concourent actuellement au niveau « cinq étoiles » : Gigi van het Daalhof, monté par Abdel Said ; Hoepala Vh Daalhof, qui rivalise avec Stephex ; et l'étalon homologué, Jugano van de Vosberg, monté par le cavalier Belge Maartje Verberckmoes. Itouche est également un exemple typique « de la conception classique » que Milena Pappas préfère chez ses poulinières : des jambes fortes et un arrière-train avec un dos plus long, un cou arqué et une large poitrine. « Dans le monde du sport, de nombreux chevaux présentant des malformations ont atteint les plus hauts niveaux. Mais, nous voulons élever des chevaux adaptés à chacun, à chaque niveau, ayant des corps robustes, » explique-t-elle.

« Un corps mieux proportionné aide les chevaux à rester plus sains et à durer plus longtemps, ce qui est vital, surtout si l'on considère que les exigences dans le domaine du sport deviennent de plus en plus accrues. Nous voyons parfois des chevaux très talentueux qui, en raison de leur morphologie, pourraient ne pas faire long feu. Par exemple, un gros corps sur des jambes très minces exerce beaucoup de pression sur elles, surtout lors de l'impulsion et de la réception du saut. »

Tout aussi important : « La jument doit également être fiable » continue Milena Pappas. « Elle transmettra cette qualité à ses pouoins. Nous gardons nos pouoins sur le terrain pendant presque toute l'année, et il est nécessaire de faire preuve d'un peu de caractère pour vivre en groupe. C'est essentiel pour le développement de la résistance naturelle et de la personnalité du pouoin, qui se poursuit ensuite dans la carrière. »

UN DEBUT IDYLLIQUE

L'élevage des pouoins PremiuMares est basé au célèbre haras Arenberg de Limoges, où les espoirs hippiques grandissent dans la douce campagne vallonnée du centre de la France. « Notre philosophie est de ne pas trop interférer dans la vie des pouoins lorsqu'ils sont encore avec leur mère. Nous préférons les garder en groupe avec d'autres pouoins et les laisser jouer et interagir au sein du troupeau », explique Milena Pappas. « Lorsque les juments doivent être saillies, les pouoins voyagent avec leur mère jusqu'au haras. C'est déjà une leçon de vie utile, car ils vivent de nombreuses nouvelles expériences au haras, qui peut s'avérer stressante. »



Jessica Mendoza & Costance / LGCT Doha 2016

THE RIGHT MARE

As its name might imply, PremiuMares relies heavily on the mares it enlists for its breeding program, and its standards are accordingly high. "We select mares that have either had their own proven career in the sport, or, if they are young, they must at least be of a mother line with a reputable sport career," Pappas says.

She points to the example of Itouche, a Kashmir x Clinton broodmare, who was injured early on in her career before being acquired by PremiuMares. As the granddaughter of Reed Kessler's 2012 Olympic partner, Cylana, Itouche is also a full-sibling to three horses currently competing at the five-star level: Gigi van het Daalhof, ridden by Abdel Said; Hoepala Vh Daalhof, who competes with Stephex; and the approved stallion, Jugano van de Vosberg, ridden by Belgium's Maartje Verberckmoes. Itouche is also a prime example of the "classic build" Pappas prefers in her broodmares—strong legs and hindquarters with a longer back, an arched neck, and a wide chest. "There are many horses in sport with conformation flaws that have made it to the top level. But we want to breed horses that are suitable for everyone, for every level, with the strongest body," explains Pappas.

"A better proportioned conformation helps the horses stay sounder and last longer, which is vital, especially with the demands in the sport becoming even greater. We sometimes see very talented horses, which due to their body construction, might not be able to last long. For example, a big body on very thin legs puts a lot of strain on the legs, especially during landing and takeoff."

Equally important: "The mare also needs to be tough," continues Pappas. "She will give that through to her foals. We keep our foals out in the field most of the year and it's necessary to have a bit of character to live in a herd. That is crucial in developing a foal's natural resistance and personality, which then carries on in the ring."

AN IDYLLIC START

PremiuMares' foaling operation is based out of the renowned Arenberg Stud in Limoges, where the showjumping hopefuls come of age in Central France's gentle, rolling countryside. "Our philosophy is not to interfere too much with the foals when they are still with their mothers. We prefer to keep them in groups with other foals and let them play and interact in the herd," Pappas explains. "When the mares have to be served, the foals learn to travel with their mums to the stud. That is already a useful lesson—they experience a lot at stud and it can be stressful."



Pendant le sevrage, lorsqu'ils sont séparés de leur mère, les pouoins restent à l'extérieur, mais au sein de leur troupeau pour atténuer les effets d'une telle épreuve. Lorsqu'il est temps de les mettre en contact avec les humains d'une manière plus structurée, PremiuMares considère chacun des pouoins sevrés de façon individuelle, leur permettant ainsi de nouer des liens avec leurs dresseurs, à leur propre rythme.

« Au cours des trois premières années, nos partenaires au haras Arenberg fournissent de la nourriture, de l'eau et des vitamines à la main à tout le troupeau, et avec le temps, et sans confrontation, chaque animal développe à son propre rythme une certaine confiance. Nous essayons de comprendre chaque jeune cheval individuellement et d'adapter nos comportements à chacun d'entre eux », déclare Milena Pappas.

« Tous les pouoins sont différents, bien sûr, et certains sont dès le début sociaux et amicaux. Un élément essentiel auquel nous sommes attentifs est qu'ils ne deviennent pas trop sûrs d'eux, ni trop exigeants. Ils doivent respecter les humains autant qu'ils respectent les juments plus âgées du groupe. Nous laissons tranquilles les jeunes chevaux les plus timides. Tôt ou tard, un pouoin viendra à vous. »

Milena Pappas indique que l'évaluation du potentiel compétitif d'un cheval à cet âge peut ne pas être fiable. Les pouoins sont observés de près en ce qui concerne leur comportement et leur personnalité. Tout comme pour les juments qu'elle sélectionne pour l'élevage, PremiuMares donne la priorité à une foulée sans effort au galop, qui constitue un bon indicateur de ce que pourraient vraisemblablement être la force, la vitesse et la portée de l'animal sur la piste du grand prix. Lorsque les jeunes chevaux commencent à se laisser manipuler, et des années plus tard, à effectuer quelques sauts en liberté après l'âge de deux ans, c'est leur attitude ainsi que leurs capacités que Milena Pappas et ses collègues d'Arenberg prennent en compte.

Pendant cette période délicate, il faut surtout donner aux jeunes chevaux le temps de prendre confiance, à leur propre rythme. « Cela se produit durant les années de dressage, et à 4 ans lorsque nous commençons à les mettre sous la selle. Une fois qu'ils nous ont accordé leur confiance, notre travail avec eux est considérablement simplifié » précise-t-elle.

During weaning, when their mothers are taken away, foals remain outside with their herds to help mitigate the strain of the experience. When it comes time for them to be introduced to humans in a more structured way, PremiuMares views each weanling as an individual, allowing them to form bonds with their handlers in their own time.

Over the first three years, our partners at Arenberg Stud provide food, water, and hand-fed vitamins to all the herd, and in time, and without confrontation, each and every animal will develop a trust at its own rate. We try to listen to each youngster individually and adapt our attitudes to each one, » says Pappas.

« All foals are different, of course, and some are, from the beginning, sociable and friendly. The only thing we do watch out for is that they don't become too over-confident and pushy—they must respect humans as much as they respect the older mares in the group. With the more timid youngsters, we leave them be. Sooner or later, a foal will come to you. »

Though Pappas cautions that gauging a horse's competitive potential at this age can be unreliable, foals are observed closely for their way of going and personality. As with the mares it selects for breeding, PremiuMares prioritizes an effortless stride at the canter, which is a good indicator of what might eventually be strength, speed, and scope in the grand prix ring. When the young horses begin formal handling—and years later, a small amount of free jumping after the age of two—it's their attitude, as well as their ability, that Pappas and her colleagues at Arenberg take into account.

Above all, Pappas stresses, young horses need to be given the time to develop a sense of confidence at their own rate during this critical period. "This is reflected in their trainability years down the line, when we are starting each 4-year-old under saddle. Once they have built up confidence in us in a non-invasive way, it makes working with them considerably simpler," says Pappas.

LA VOLONTÉ DE GAGNER

Grâce à une gestion et à un développement minutieux au cours de leurs années de dressage, de nombreuses progénitures de PremiuMares ont par la suite fait une belle carrière dans les sauts d'obstacles au plus haut niveau, bien que tous n'excellent pas de la même façon, ni même dans les mêmes types de compétition. « Tous les chevaux n'ont pas la même conduite, ni la même endurance. Par exemple, certains chevaux ont un pas plus rapide, tandis que d'autres ont un plus grand galop et pourraient être mieux adaptés à un terrain herbeux », explique Milena Pappas, en montrant du doigt Constance de PremiuMares, montée par Jessica Mendoza, laquelle, grâce à son extraordinaire foulée, est particulièrement performante dans un tel environnement.

En revanche, poursuit-elle, d'autres formats de compétition, comme les finales de la Coupe du monde ou la Riders Masters Cup, où les concurrents changent souvent de monture après le premier tour pour une compétition de vitesse contre la montre, bénéficient de chevaux qui ne sont pas seulement de puissantes montures, mais qui sont également rapides, agiles et téméraires. Elle ajoute : « En fait, nous venons tout juste de vendre un cheval de ce type que nous avons élevé avec Pius Schwizer, nommé Cortney Cox. Cortney est l'un des partenaires les plus dignes de confiance qu'un cavalier puisse avoir. Il est presque toujours précis, très cohérent, courageux et extrêmement rapide. »

Enfin, lors de grands championnats, comme les Jeux Olympiques ou les Jeux équestres mondiaux, l'accent est mis sur le cheval rare qui a non seulement le talent nécessaire, mais également la force et l'endurance requises pour concourir pendant plusieurs jours, et même plusieurs manches consécutives. Selon Milena Pappas, la jument KWPN âgée de 9 ans, About a Dream, qui a terminé deuxième en janvier avec Pius Schwizer au cours de la Longines FEI World Cup Jumping Zürich CSIS*-W, avait le bon état d'esprit pour des manifestations de cette envergure.

« De telles compétitions demandent davantage d'efforts et une plus grande portée de la part du cheval, vous avez donc besoin d'un cheval puissant avec un propulseur à la recherche du prochain obstacle », explique-t-elle. « About a Dream était une jument que j'ai moi-même introduite dans le monde du sport. En fait, je me suis cassée le nez sur elle lors d'une compétition lorsqu'elle s'est empêtrée dans le dernier obstacle avec ses jambes avant ! Mais elle était tellement courageuse et énergique, que non seulement cela ne l'a pas affectée, mais que lorsqu'elle a été montée par Pius, celui-ci l'a fait sauter plus haut parce qu'il ne pouvait pas contenir son énergie. Elle veut juste foncer et être précise ! »

« Les possibilités de compétitions sont variées et infinies, tout comme les cavaliers et leurs exigences », explique-t-elle. « J'estime qu'il faut différents types de chevaux en fonction des différentes compétitions. Je pense que c'est ce qui rend notre sport si intéressant et unique. »

Pour tous les intéressés, la capacité à élever, à produire et, oui, à trouver et acheter un cheval de sport de qualité supérieure sera toujours plus proche d'une forme d'art que d'une science. Cependant, Milena Pappas croit dans l'idée de faire confiance à son instinct à chaque étape du processus.

« Il y a toujours le « sentiment » que l'on éprouve envers un poulain ; par rapport à son comportement au sein du troupeau, la manière dont il se déplace et réagit, s'il a l'air intelligent et la façon dont il grandit », conclut-elle. « Votre sentiment à l'égard d'un bon cheval l'emportera toujours sur les règles lorsqu'il s'agit de choisir un cheval sauteur d'obstacle. »



THE WILL TO WIN

Through careful management and development during their formative years, many PremiuMares progeny have gone on to successful show jumping careers at the highest level—though not all excel in the same ways, or even the same types of competition. “Not all horses have the same scope or the same stamina. For example, some horses are quicker on their feet, while others have a bigger canter, and might be better suited for big, open, grass arenas,” explains Pappas, pointing to the PremiuMares-bred Constance, ridden by Jessica Mendoza, who performs especially well in such an environment thanks to her tremendous stride.

By contrast, Pappas continues, other competition formats, such as the World Cup Finals or the Riders Masters Cup—where competitors will often change mounts after the first round for a speed competition against the clock—benefit from horses that are not only strong indoor competitors, but built for speed, agility, and bravery. Says Pappas, “We actually just sold such a horse, that we had brought up with Pius Schwizer, named Cortney Cox. Cortney is one of the most reliable partners a rider can have. He is almost always clear, very consistent, brave, and tremendously fast.”

Finally, at major championships, such as the Olympics or World Equestrian Games, the emphasis is on the rare horse that has not only the necessary talent, but also the strength and endurance to compete over multiple days, and even multiple rounds in a row. According to Pappas, the 9-year-old KWPN mare, About a Dream—who finished second in January with Pius Schwizer in the Longines FEI World Cup Jumping Zürich CSIS-W—has the right mentality for events of this magnitude. “Such competitions demand more effort and scope from the horse, so you need a power horse with an engine that is looking for the next fence,” Pappas explains. “About a Dream was a mare that I myself introduced to the sport—in fact, I broke my nose on her in a competition when she took the last fence with her front legs and got the pole tangled in them! But she was so brave and energetic, not only did it not affect her, but when she moved on to Pius, he took her higher because he could not contain her energy. She just wants to go and be clear!”*

“Competitions vary and are endless, as are the riders and their needs,” Pappas says. “I believe there is a need for different types of horses for different competitions. I think that is what makes our sport so interesting and unique.”

For all involved, the ability to breed, produce—and, yes—find and purchase a top quality sport horse will always be closer to an art form than a science. At the end of the day, however, Pappas believes in the notion of trusting your gut at every stage of the process.

“There is always the ‘feeling’ you get about a foal; how it carries itself in the herd, how it moves and reacts, how smart it looks to be, and how it grows,” she says. “Your feeling about a good horse will always trump any hard and fast rule when it comes to choosing a show jumper.”

ST.TROPEZ PIRATES

L'ÉQUIPE DE LA VILLE DE SAINT-TROPEZ - LES PIRATES DE SAINT-TROPEZ
ONES TO WATCH: HOME CITY TEAM - SAINT TROPEZ PIRATES



Athina Onassis / Filippo Gabutti



Les Pirates de Saint-Tropez entament la troisième saison de la Global Champions League avec, à leur tête, une équipe impressionnante de cavaliers. Avec la cavalière australienne confirmée, par deux fois championne du Longines Global Champions Tour, Edwina Tops-Alexander (AUS), l'athlète grecque de haut niveau, Athina Onassis (GRE), le Belge, Pieter Devos (BEL), le Néerlandais Wout-Jan van der Schans (NED) et la star des moins de 25 ans, Laura Klaphake (GER). Soyez bien attentifs à cette combinaison, car les Pirates de St Tropez sont bien partis pour remporter le titre de Champions et une place aux GC Prague Play Offs.

The St Tropez Pirates sail into the third season of the GCL with an impressive line up at their helm. Featuring top Australian rider and two time LGCT Champion Edwina Tops-Alexander (AUS), top Greek athlete Athina Onassis (GRE), Pieter Devos (BEL), Wout-Jan van der Schans (NED) and U25 star Laura Klaphake (GER). Keep an eye out for this combination, as the St Tropez Pirates set sail for the Championship title and a place in the GC Prague Play Offs.